

L'hon. M. ROEBUCK: M. McGowan, vous avez présenté un exposé superbe, tout rempli de renseignements.

L'hon. M. HORNER: M. McGowan, en parlant des pays européens vous n'avez pas mentionné l'Allemagne. Vous avez cependant parlé du problème du transport. Il me paraît étrange que nous ayons à nourrir et habiller ces gens que l'on désigne sous le nom de personnes déplacées qui souffrent de la faim aujourd'hui en Europe. Si les facilités de transport existent, il serait beaucoup plus facile d'amener ces gens au pays. Puis-je parler d'un autre aspect de la question? Il y a un grand nombre de prisonniers de guerre allemands au Canada. Quelques-uns ont travaillé pour l'Abitibi Lumber Company pendant quatre ans, je crois. Certains d'entre eux ont montré des aptitudes de premier ordre. Comme nos gens ont presque délaissé le travail forestier et agricole, il me semble qu'aucun problème de transport ne peut empêcher qu'on garde ces prisonniers de guerre allemands au Canada. Je ne sais pas où nous pourrions trouver de meilleurs colons. Abstraction faite de tous les préjugés que nous pourrions avoir, ces jeunes gens ont été acceptés dans l'armée allemande, mais ils désirent vivement rester au Canada aujourd'hui.

Vous avez parlé dans vos remarques de la terre qui pourrait être affectée à l'immigration, mais vous n'avez rien dit des millions d'acres de terre cultivée que leurs propriétaires veulent vendre. Ils ont atteint l'âge de la retraite et les membres de leurs familles qui sont allés à l'université, ne veulent pas cultiver la terre. Je connais un grand nombre de personnes de l'Ouest qui attendent que quelqu'un vienne acheter leur exploitation. Le splendide programme du Gouvernement pour l'établissement d'anciens combattants sur les fermes a donné beaucoup de désappointement. Moins de 10 p. 100 de ceux sur qui on comptait veulent s'établir sur une ferme. Je serais heureux de voir un certain nombre de ces prisonniers de guerre allemands rester au Canada.

M. MCGOWAN: Au sujet des paquebots, monsieur le sénateur, je dois dire qu'un fort tonnage est pris et ne sera pas libre d'ici quelque temps.

L'hon. M. HORNER: Etant donné les chantiers de construction maritime que nous possédons et le fait que nous pouvons construire des navires pour la Norvège et la Russie, je puis difficilement m'expliquer que nous prenions tant de temps à recouvrer le tonnage de notre marine marchande.

L'hon. M. CRERAR: M. McGowan, quelle a été votre expérience avec les Allemands des Sudètes qui se sont établis à Warburg?

M. MCGOWAN: Elle a été exceptionnellement bonne; comme vous le savez un grand nombre d'entre eux se sont engagés dans les forces armées.

L'hon. M. ROEBUCK: Les forces armées des alliés?

M. MCGOWAN: Oui, les forces alliées, après leur arrivée au Canada. Ils ont quitté leurs fermes et ont combattu dans notre propre armée canadienne.

L'hon. M. EULER: Quelle a été votre expérience générale avec les immigrants allemands? Comment trouvez-vous les gens d'origine allemande ou qui sont venus directement d'Allemagne?

M. MCGOWAN: Ils sont d'excellents colons. Chose assez étrange, sénateur Euler, comme le sait le sénateur Crerar, qui a pris une part très active à l'immigration de ces colons et à leur établissement, la plupart de ces Allemands sudètes ne connaissent absolument rien en agriculture; de fait, quand ils nous sont arrivés, la plupart d'entre eux ne savaient pas comment atteler un cheval. Malgré cela on les a établis dans le nord de la Saskatchewan.

L'hon. M. HORNER: Sur les pires terres de la région.

M. MCGOWAN: Ils ont fait des progrès exceptionnellement rapides. La plupart d'entre eux veulent faire venir leurs amis et parents maintenant.

L'hon. M. EULER: Il est peut-être prématuré pour étudier cette question sous forme de politique du Gouvernement favorisant l'entrée des Allemands au